

addition to a multicultural or folklore collection for the upper elementary student.

Stories to grow on, an anthology of short stories written by Child Care Graduates of St. Lawrence College Saint-Laurent, is intended to provide an additional form of communication between children and adults. Patterned on the success of veteran Michael Burn's technique of using stories as a starting point for discussing problems, the stories have been tested with children and evaluated by an editorial board. A curriculum guide (not reviewed) is also available. The stories would be best told to a child rather than read, as the writing lacks the polished presentation of skilled authors and needs the embellishment of storytelling techniques. The collection covers a wide range of situations: co-operation between family members, friendships, stealing, adoption, and divorce, to name a few. While not intended to be "didactic thumps" which "bump into a child's life like so much lesson-giving castor oil," the stories are at times just that.

In "The birthday present", wanting to please his mother, Timmy steals a scarf for her birthday. Once out of the store, Timmy begins to think about what he has done and remembers a sermon where the preacher said that "God didn't like people who did bad things and that He would make them sorry." Not wanting "God to hate me", he returns the scarf. The anthology is obviously meant to be used by professionals, not made available to the general reader. The quality of the stories is uneven, but may provide ideas on how to approach a troubled child.

To varying degrees, each of these four books lacks the quality of production and sophistication of design/illustration found in other books of this genre. The teacher/librarian may have to take an extra step to entice young readers with these books. However, once past the front cover, the reader is bound to enjoy the adventures/tales contained within.

Debra Wiedman has been a teacher-librarian in Winnipeg for the last 12 years, and she is involved in numerous local, provincial, and national library committees.

AM STRAM GRAM

Le zoo enchanté. Pierre Mathieu. Illus. Philippe Dupas. Saint-Boniface, Manitoba: Éditions des Plaines, 1987. Non-paginé. 6,95\$ broché. ISBN 0-920944-74-4.

Plutôt que d'un zoo, qui traditionnellement désigne un emplacement où sont groupés des animaux "sauvages," il s'agit, dans ce petit recueil, de bêtes

familiales: une vingtaine sur un total de vingt-neuf. Le tout se présente sous forme de comptines illustrées.

Celles-ci recèlent de l'inédit, de l'"enchanté," lorsque les assonances conduisent la description au-delà des bornes du réalisme. Il en va ainsi de la souris "rêvant d'Italie/et de spaghetti" ou du "chat d'Alaska" qui "fume du tabac/danse java/et finit sa samba/en cha-cha-cha." De la même veine relèvent les portraits à base de jeux de mots, tel celui du canard cancanant, répétant à sa femme cane "des cancons/du Canada" ou celui du chien qui "pour son mal de dent/mange une salade de chiendent." Quelques allusions mythologiques ou bibliques anoblissent l'allure du cheval: "dans son galop rythmé/on croit qu'il est ailé" ou celle de la "poule mouillée: car elle se trouve issue de l'arche de Noé: tandis que la colombe "de ses ailes balaie/tout ce qui n'est pas: LA PAIX." Enfin, le clin d'oeil humoristique de l'auteur fait saillir des aperçus imprévus et cocasses: celui de la rondeur du poisson de bocal causée soi-disant par les bulles qu'il avale et, pour le poisson de mer, son sauvetage du "court bouillon" de la cuisinière grâce aux serres de l'aigle! Amusante aussi cette plaidoirie du chevreuil auprès du chasseur qu'il redoute: "reviens tout à l'heure./Pas nécessaire de porter fusil/quand tu reviendras, je serai parti."

A côté de ces trouvailles il existe malheureusement des notations gratuites, spécieuses, voire invraisemblables. On se demande comment, dans un paysage d'hiver, des "boules de Noël" peuvent mettre en joie des hirondelles disparues depuis l'automne, comment des animaux en peluche peuvent soit "éplucher" une orange soit faire "le contour/du coeur en velours/de mon amour"? Pourquoi, sinon pour la rime, une grenouille "grouille"-t-elle devant une "citrouille" ou la tourterelle appelle-t-elle l'hirondelle? Par ailleurs, près d'un tiers des comptines s'avèrent purement factuelles et ne suscitent aucun émerveillement chez le lecteur. La tortue se cache la tête, le serpent siffle, l'éléphant joue de sa trompe, le singe de ses grimaces, quant aux oiseaux--qu'ils se nomment pinson, serin, coq ou goëland--ils chantent à qui mieux mieux.

Les illustrations de Philippe Dupas sont bien dessinées. On regrette un peu qu'elles ne soient pas en couleur et qu'elles omettent parfois certains détails du texte de la comptine. Elles apparaissent cependant percutantes et plus homogènes que les couplets où se glissent des coquilles: fautes de grammaire et de prépositions, mots vulgaires, expressions gauches ou impropres.

Dans l'ensemble, Pierre Mathieu offre aux jeunes lecteurs une oeuvre assez honorable pour la francophonie manitobaine mais qui n'est ni spécialement instructive ni véritablement féérique.

Marie Naudin enseigne la littérature française à l'Université du Connecticut à Storrs aux Etats-Unis.